

« Face au public et dos à un écran de projection, assise à son bureau et éclairée par la lumière d'un rétroprojecteur, Morgane Baffier a tout de la parfaite conférencière. Mais là où les apparences sont trompeuses, la teneur performative et artistique de ses interventions est, elle, sans équivoque. Pendant des durées variables, de cinq à vingt-minutes, Morgane Baffier discourt sur des questions existentielles, dessinant simultanément schémas, croquis, graphiques pour étayer les réponses qu'elle y apporte. Mots et dessins sont utilisés par l'artiste comme des vases communicants, des médiums articulés au service de la transmission d'idées. Morgane Baffier s'attache à choisir des sujets volontairement larges, comme l'amour, la crise, l'art, autant de points de départ à des questionnements généraux et fondamentaux dont l'ampleur est à ce point insondable qu'elle est évidemment en décalage avec la manière dont l'artiste les traite. « Comment vivre dans un monde harmonieux ? », « Ce qu'il faut savoir sur le monde et sur le reste » ouvrent la voie à des réflexions métaphysiques, au-delà de toute connaissance exhaustive. C'est précisément dans cette omniscience impossible que Morgane Baffier s'engouffre en affirmant d'emblée l'incomplétude de son savoir et en réaxant sur une connaissance universelle. À rebours des exigences d'expertise et de spécialisation qui légitiment l'accès à la parole dans les sphères intellectuelles, politiques, économiques, l'artiste reprend le droit de parole, arrimé cette fois à une approche ouverte qui part du commun. Les informations qu'elle assemble lors de ses recherches, celles qu'elle choisit de partager dans ses conférences, qu'elles soient véridiques ou fictives, sont traitées horizontalement et remises au même plan selon sa propre échelle d'appréciation. Entre réappropriation et désacralisation, les démonstrations de l'artiste sont amplifiées par la force de l'humour et le détournement des codes formels de ces espaces élitistes traditionnels du savoir : la gestuelle, les tics de langage, les automatismes, la tenue vestimentaire, sont autant de ressorts comiques, délibérément reproduits. Les possibilités offertes par la rhétorique pour convaincre l'auditoire ne sont pas négligées et l'artiste mobilise dans un débit de parole effréné, des raisonnements argumentaires tel que les syllogismes, les analogies, les sophismes jusqu'à faire perdre le sens de ce qui est vrai et de ce qui est faux. Elle pioche également dans l'ensemble des technologies mises au service du savoir : rétroprojecteurs, vidéoprojecteurs, paperboards pour s'entourer de ressources annexes, diffusant des vidéos ou des images prises sur internet, élevées alors au statut de preuves produisant une certification extérieure. Avec finesse, Morgane Baffier emprunte aux sachants leur postures, leurs attitudes, leurs outils, sans rechercher pour autant la parodie moqueuse. Grâce à l'humour et au mélange des genres, elle vient aviver l'exercice de l'esprit critique et réussit à s'affranchir de toute domination et de tout dogmatisme. »

Andréanne Béguin